

## CHAPITRE II. — RÉACTIONS DIVERSES.

Le pacte à quatre et les réactions en Europe centrale et orientale. — L'opinion en France et en Angleterre. — Préparation du Memorandum. — Washington remplacera-t-il Rome sur le chemin de la Paix.

Toutefois, les Anglais parurent avoir subitement conscience du péril que représenterait pour l'Europe le projet Mussolini-MacDonald, s'il n'était sévèrement étudié, amendé et mis au point. Le 13 avril 1933, à la séance des Communes, l'opinion britannique s'est réveillée. Du major Atlee à Sir Austen Chamberlain; du Major Nathan à M. Winston Churchill; du brigadier général Spears au colonel travailliste Wedgwood, la révision des traités a été condamnée comme la pire des aventures <sup>(1)</sup>.

De son côté, l'Italie, quelque peu émue des réactions provoquées par le projet de pacte à quatre, crut devoir préciser la pensée du chef de son gouvernement. Notre ambassadeur M. Henry de Jouvenel s'y employa de son mieux. D'autre part, le porte-parole de la Petite Entente, M. Titulesco, fit connaître les informations qu'il avait reçues, et Lord Tyrrell, ambassadeur de la Grande-Bretagne, remit au gouvernement français une rédaction revue et amendée du projet de Directoire, contre lequel la Petite Entente, la Pologne et les pays balkaniques avaient fortement réagi.

Ce projet, en effet, avait un caractère nettement anti-slave; il tendait à reléguer les Slaves dans la banlieue morale de l'Europe. Il se rattachait à la campagne soutenue dans la presse fasciste, qui insiste quotidiennement

---

(1) Herriot, *La Dépêche de Toulouse*.